Quand vient la vague

Soumis par HashtagCeline le sam 09/06/2018 - 10:04
Je vous annonce une tempête d'émotions avec ce roman écrit à quatre mains.
#RazDeMarée

Ce titre, j'en ai beaucoup mais alors beaucoup entendu parler avant et à l'époque de sa sortie. Ce roman écrit à quatre mains a inondé les réseaux sociaux entraînant une déferlante de chroniques positives. Les auteurs, je les connaissais mais je n'avais encore jamais eu l'occasion de les lire. Grâce à *Quand vient la vague*, j'ai fait d'une pierre deux coups : découvrir un joli roman mais aussi deux auteurs.

#RésumonsUnPeu

Nina, la sœur de Clément, a disparu il y a quelques mois. Etait-ce de façon intentionnelle ? S'est-elle enfuie ou doit-on imaginer le pire… ?
La vie de la famille a été bouleversée. Clément aussi, mais à sa façon… Lui, tout à sa passion pour le surf, n'a pas vraiment réalisé. Il s'est laissé flotter, à côté de ses parents, à la dérive.
Et puis, un nouvel élément est rentré en compte. Nina aura 18 ans dans deux mois, elle sera majeure et les recherches s'arrêteront.

Clément réalise enfin la gravité et l'urgence de la situation.
Sa sœur lui avait laissé une lettre. Il reprend tout à zéro et va lui-même enquêter sur les mois qui ont précédé la disparition de Nina pour découvrir la vérité et peut-être retrouver l'adolescente.

#OnVousDoitLaTransparence

Je suis toujours épatée par les romans écrit à quatre mains. Je me demande toujours comment un auteur arrive à sortir de son propre univers, de ses propres idées pour les confronter à ceux d'un autre. C'est un sacré exercice.

C’est assez admirable, surtout quand c’est réussi comme dans *Quand vient la vague*.

Ce roman, c’est avant tout deux personnages forts et très touchants : Nina et Clément que l’on suit dans le passé et le présent, avant et après la vague.

Pour Nina, il est question de savoir ce qui l’a amenée à disparaître. Se déroule sous nos yeux le film des événements qui ont bouleversé la vie de la jeune fille. Nous découvrons aussi ce qu’elle a appris et qu’elle n’a pu se résoudre à partager avec son frère, Clément, sa meilleure amie, Romane, ou ses parents. Elle s’est retrouvée seule et désemparée face à des révélations écrasantes.
Alors Nina a cherché à comprendre, à tenir… en vain. Elle a coulé. Sa bouée de sauvetage ? Une rencontre. Jules, un jeune garçon qui a vécu des moments difficiles, va l’aider à trouver un nouveau sens à sa vie, à se rendre compte que la famille n’est pas forcément celle qui nous a vu naître, celle au sein de laquelle on a grandi mais parfois celle qu’on rencontre, qu’on choisit.

Pour Clément, cela va être la prise de conscience à retardement et l’affolement dans lequel cela le plonge. Sa sœur lui manque. Il ne s’est pas impliqué dans les recherches quand elle a disparu. Il doit le faire maintenant. Il en a besoin vital. Comprendre. Alors, il se lance sur les traces de sa sœur. Il va lui aussi découvrir la terrible vérité qui a fait sombrer Nina. Mais pour elle, il va tenir le choc, aller au bout de lui-même. Il doit aussi aller jusqu’au bout pour retrouver sa sœur. Elle lui a dit dans sa lettre « Je suis ta sœur. Tu es mon frère. » Il a le sentiment qu’elle a voulu lui laisser un message.

A côté, il y a d’autres personnages intéressants, des soutiens pour les deux héros : Romane, la meilleure amie de Nina et Jules, ce jeune homme que Nina rencontre par hasard… Et puis, il y a aussi Elise.

Mais je n’en dirais pas trop car je ne veux pas dévoiler le mystère central de ce roman, celui qui fait l’effet d’une vague emportant tout sur son passage, tel un tsunami.

Ce que je peux vous dire c’est que ce roman est riche en émotions. Il est aussi riche en pistes de réflexion sur la famille et tout ce qu’on met derrière ce terme (cela me fait penser à un autre roman qui aborde aussi cette notion : *Trois petits mots* de Sarah N. Harvey dans la collection M Les romans de chez Magnard) ou encore sur l’homosexualité.

J’ai beaucoup aimé les deux frères et sœurs. J’ai trouvé leur relation très crédible. On vit parfois les uns à coté des autres sans vraiment se parler, se connaître. Et

être de la même famille n’y change rien. On ne connaît jamais vraiment une personne (superbe phrase bateau). Clément et Nina vont malheureusement en faire les frais.

J’ai trouvé cette lecture fluide, agréable et bien rythmée par l’alternance des voix de Clément et de Nina.
On y voyage aussi un peu, entre Lacanau et Bordeaux que l’on découvre à travers les yeux des deux héros.
Il y est aussi question de surf puisque c’est la passion de Clément.

Bon, je me suis un peu étalée. C’est que ce roman m’a plu et qu’il y a beaucoup de choses à en dire !
Je peux désormais affirmer que les critiques étaient largement méritées et je dis moi aussi bravo à Manon Fargetton et Jean-Christophe Tixier.

#Extrait

« Qu’est-ce que c’est, une sœur ? Quelqu’un qui a plus ou moins les mêmes gènes que vous ? Quelqu’un qui a les mêmes parents ? Un même parent ? Quelqu’un qui a été élevé par les mêmes personnes ? Quelqu’un qui a grandi avec vous ? Quelqu’un qui partage les mêmes valeurs ? Quelqu’un sur qui on pourra toujours compter ?
Il ne peut plus compter sur Nina. Est-elle encore sa sœur ? »
p 171

#PourQui?

Pour ceux qui aiment les histoires de famille.

Pour ceux qui recherchent de l'émotion.

Pour ceux qui n'ont pas peur de se prendre une vague de plein fouet.

Pour ceux qui aiment le surf.

A partir de 13 ans.

#Larguée

Pour l’anecdote qui ne sert à rien, j’ai d’abord cru que ce roman parlait du tsunami en Thaïlande. Je faisais un amalgame (de titre) avec le magnifique texte *Après la vague* d’Orianne Charpentier (que j’adore) paru chez Gallimard. Comme quoi parfois, je suis un peu larguée…